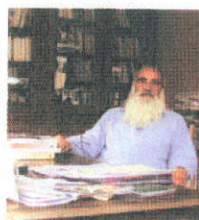


# Et si on revivifiait le personnalisme ?

PAR MARCEL BOLLE DE BAL

EMMANUEL MOUNIER, DONT ON CÉLÈBRE CETTE ANNÉE LE CENTENAIRE DE LA NAISSANCE (1), A TENTÉ DE TRACER UNE TROISIÈME VOIE ENTRE LE CAPITALISME SAUVAGE ET LE SOCIALISME TOTALITAIRE. FONDATEUR DE LA REVUE *ESPRIT* ET DU MOUVEMENT PERSONNALISTE, IL SOUHAITAIT REMETTRE LA PERSONNE AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS POLITIQUES ET SOCIALES. À L'AUBE DE CE NOUVEAU MILLÉNAIRE, MARQUÉ PAR LA FAILLITE DES IDÉOLOGIES ET LE MANQUE DE REPÈRES, LE NÉO-PERSONNALISME PLURALISTE QUE PROPOSE LE PROFESSEUR MARCEL BOLLE DE BAL SEMBLE PROMIS À UN BEL AVENIR. **DÉCOUVERTE.**



Professeur émérite de l'Université libre de Bruxelles (ULB), **MARCEL BOLLE DE BAL** a publié de nombreux ouvrages, dont les trois plus récents ont pour titres: *L'initiation maçonnique, à partir et au-delà du secret*, Paris, Detrad, 2004; *Un sociologue dans la cité. Chroniques sur le Vif et propos Express*, Paris, L'Harmattan, 2004; *Surréaliste et paradoxale Belgique. Mémoires politiques d'un sociologue engagé, immigré chez soi et malgré soi*, Paris, L'Harmattan, 2003.

Le 14 décembre dernier était dédiée et inaugurée une salle « Emmanuel Mounier » au sein du Lycée Français de Bruxelles, à Uccle, là où cette éminente personnalité a enseigné à la fin des années 30. Le mérite de cette initiative revient à la nièce du philosophe, Claire Seguy-Parisel. Cette manifestation s'inscrivait comme l'une des premières d'une longue série de réunions programmées en Belgique et en Europe pour célébrer le 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du fondateur – marié en Belgique et qui y a vécu plusieurs années dans l'entre-deux-guerres – du mouvement personnaliste. Ce mouvement, qui a connu son heure de gloire au milieu du siècle passé – avec notamment la création de la revue *Esprit* en 1932 – a depuis lors fait l'objet de contestations et critiques diverses, à la fois sur les plans philosophique et politique. En particulier, le personnalisme a été rejeté dans les milieux laïques, car stigmatisé comme fondamentalement catholique et clérical. Pour maints intellectuels et plusieurs responsables politiques (y compris certains relevant de la mouvance chrétienne), il est considéré comme ringard, voire compromettant. Personnellement, je suis convaincu qu'il ne mérite point un tel opprobre et que, au contraire, il peut – il devrait – apparaître comme un mouvement philosophique et politique d'avenir. Mais, pour cela, nous devrions, me semble-t-il, nous attacher à le *revivifier*, c'est-à-dire, selon le Robert, à « *lui donner une nouvelle vie* ». Et ce, ajouterai-je, en œuvrant dans quatre directions au

moins : son élargissement, sa « déconfessionnalisation », sa « dépersonnalisation », sa rénovation. Thèse que je me propose de développer succinctement dans ces quelques lignes.

## ET SI NOUS L'ÉLARGISSONS ?

A tort ou à raison, au fil du temps, le personnalisme a été réduit, caractérisé, catégorisé comme l'émanation d'un petit cercle, certes sympathique, mais très marqué par une idéologie déterminée : celle de la démocratie chrétienne. Ceci, qui a constitué sa force, est devenu pour beaucoup sa faiblesse. Le moment paraît venu de le faire sortir de ce relatif ghetto et de l'élargir, afin de le revigorer.

La grande idée de Mounier était de tenter de tracer une troisième voie entre le libéralisme sauvage et le socialisme totalitaire. Il souhaitait remettre *la personne* au centre des préoccupations politiques et sociales, au cœur des stratégies de gestion et de transformation des systèmes sociaux. À l'époque contemporaine, marquée par les impasses de plus en plus évidentes du néo-libéralisme et du communisme, une quête de ce type n'est-elle pas tout particulièrement d'actualité ?

Aujourd'hui, la crise des idéologies tarabuste les esprits et paralyse les réflexions. Le scepticisme envahit, le cynisme recrute, l'apolitisme grandit. Les responsables, en panne de projets, sont ballottés entre deux extrêmes dont la majorité de nos concitoyens ne veulent plus. Les électeurs eux-mêmes flottent, désarmés par la complexité des problèmes,



A.-M. I.

**Le personnalisme se propose de réintroduire de l'humain dans un monde déshumanisé et de retisser le lien social.**

Sénégal.

frustrés par l'absence de perspectives claires. Est-il vraiment utopique d'imaginer que le personnalisme pourrait apporter un début de réponse aux angoisses contemporaines? N'est-ce pas lui qui propose de mettre en valeur la « personne », être social et relié, par-delà les limites humaines de l'individu solitaire du libéralisme et de l'individu conditionné du communisme? N'y a-t-il pas là une piste pour réintroduire de l'humain dans un monde déshumanisé, de la reliance dans une société de déliances?

A ces questions, la réponse me paraît devoir être chaleureusement positive. A une condition, toutefois: que soient dépassés les clivages anciens, évacués les clichés tenaces (le personnalisme, chrétien en son essence), mise en valeur la dimension pluraliste du personnalisme. En d'autres termes: que sa base intellectuelle, sociologique et politique soit *élargie*. Telle est la vocation du CAPP (Centre d'Action pour un Personnalisme Pluraliste), association récemment portée sur les fonts baptismaux (petit clin d'œil!), réunissant des personnes de toutes tendances philosophiques: chrétiens, bouddhistes, musulmans, laïques, francs-maçons, etc.

#### ET SI NOUS LE « DÉCONFESIONNALISONS » ?

Dans le prolongement de cet élargissement, la revitalisation du personnalisme me paraît impliquer sa relative « déconfessionnalisation » ou, si l'on préfère, sa « laïcisation ». Ceci mérite une explication.

Revenons un peu en arrière. Lorsque Emmanuel Mounier, catholique fervent, convaincu, militant

mais ouvert, fonde en 1932 à la fois le mouvement personnaliste et la revue *Esprit*, il puise notamment son inspiration chez deux de ses maîtres: Nicolas Berdiaeff et Jacques Maritain. Ce dernier, catholique conservateur et engagé, veut que la nouvelle revue devienne l'expression « d'un catholicisme affiché et sans complexes », et qu'elle subisse même un sérieux « contrôle doctrinal »<sup>(2)</sup>. Mounier, fort de ses amitiés dans les milieux laïques, résiste, accepte certes de ne point publier de proclamation d'athéisme, mais refuse de faire une revue purement catholique, de se séparer des incroyants<sup>(3)</sup>. Ainsi se profile toute l'ambiguïté du personnage et, plus généralement, d'une grande partie de la mouvance christiano-centriste: d'une part, désir de se soustraire à toute entreprise de captation cléricale, d'autre part, refus de toute affirmation d'athéisme et/ou de toute attaque contre l'Eglise et ses dogmes. Mounier se voulait ouvert et souhaitait sincèrement le dialogue avec les non-chrétiens: l'expérience des groupes *Esprit* en Belgique, au cours de l'avant- et de l'après-guerre, est là pour en témoigner<sup>(4)</sup>. Y ont pris une part active des citoyens laïques – plus ou moins militants, souvent devenus éminents – tels que Guy de Bosschere, Camille Deguelle, Georges Dobbeler, François Englert, Ernest Glinne, Maurice-Pierre Herremans, Lilyan Kesteloot, Yvon Kennis, Roger Lallemand, Marcel Liebman, Georges Miedzianagora, François Perin, Luc Somerhausen, Marthe Vandemeulebroecke, Pierre Verstraeten, etc.<sup>(5)</sup> Mounier voulait la fermeté (des convictions) et l'ouverture (des discussions). Les aléas de l'histoire (le contexte de la Guerre froide, notamment) ont doté son mouvement d'une image de chapelle démocrate-chrétienne écrasée entre les blocs du libéralisme capitaliste et du socialisme totalitaire. Tel a été le passé. Que sera l'avenir?

Si le personnalisme – ce qui me paraît souhaitable – devait acquérir une nouvelle jeunesse et une nouvelle audience internationale, il ne pourrait y réussir qu'en se « déconfessionnalisant », qu'en relativisant sa dimension confessionnelle actuelle, qu'en devenant réellement et concrètement pluraliste. Qu'il ne commette donc pas l'erreur des partis socialistes qui souhaitent s'ouvrir aux démocrates-chrétiens, attirer ceux-ci, mais sans changer leur nature profonde (de structures socialistes)... ce qui condamne ces tentatives répétées – et quelles que soient les intentions sincères de leurs promoteurs – à des échecs non moins récurrents. Le personnalisme fut essentiellement chrétien? D'accord. Qu'il le demeure, mais partiellement. Qu'à côté de ce *personnalisme chrétien* puisse s'épanouir sur un plan de stricte égalité et de dynamique complémentarité un *personnalisme laïque* susceptible de répondre



#### Le CAPP

Fondé et présidé par Vincent Triest, le Centre d'Action pour un Personnalisme Pluraliste édite une revue trimestrielle: *Perso*.

Il organise des conférences et des discussions de groupe et mettra en chantier trois manifestations consacrées à E. Mounier et E. Levinas, en 2005.

#### RENSEIGNEMENTS:

Vincent Triest,  
rue de Vismes 4  
B - 1348 Louvain-la-Neuve  
GSM: + 32 473 947 315  
Mail: [vincent.triest@skynet.be](mailto:vincent.triest@skynet.be)  
Site: [www.personnalisme.org](http://www.personnalisme.org)



### Esprit

212, rue Saint-Martin  
F- 75003 Paris  
www.esprit.presse.fr

### L'AAEM

L'Association des amis d'Emmanuel Mounier a été fondée à sa mort, en 1950, pour faire connaître son œuvre.

Présidée par Guy Coq, membre de la rédaction d'*Esprit*, elle édite un bulletin et organise des rencontres et colloques.

### RENSEIGNEMENTS :

19, rue Henri-Marrou  
F - 92290 Chatenay-Malabry  
Tél.: + 33 1 47 35 65 67

aux attentes de maints laïques qui ne se reconnaissent dans aucune des deux laïcités un moment triomphantes : la libéralo-capitaliste et la socialo-totalitaire.

### ET SI NOUS LE « DÉPERSONNALITISONS » ?

Indiscutablement, l'audience du personalisme est étroitement liée à la personne et à la personnalité de son fondateur : Emmanuel Mounier. Personnage charismatique aux idées généreuses, à l'engagement sincère et sympathique, il a marqué de son empreinte, pour le meilleur et parfois pour le moins bon, ce mouvement qui, cahin-caha, a traversé le XX<sup>e</sup> siècle. S'il veut prospérer au XXI<sup>e</sup> siècle – ce que j'estime profondément souhaitable – peut-être aurait-il intérêt à s'interroger sur le paradoxe de cette sorte de « culte de la personnalité » qui a été à la fois la source de ses succès passés et l'obstacle à son essor futur. Paradoxe, car le personalisme de Mounier se veut fondamentalement communautaire, centré sur les relations, sur les personnes, sur l'interpersonnel et non sur l'hyper-personnalisation des personnalités. Mounier n'hésite-t-il pas à affirmer, dans son premier texte d'*Esprit* « *Nous sommes contre la philosophie du Moi, pour la philosophie du Nous* »<sup>(6)</sup> ?

Alors, retournons aux sources et cessons de lier de façon privilégiée sinon unique le personalisme à la personnalité philosophiquement marquée d'Emmanuel Mounier.

### FINALEMENT, ET SI NOUS LE RÉNOVONS, CE BON VIEUX PERSONNALISME ?

Faire du neuf avec de l'ancien ? Pourquoi pas ? Le vin nouveau arrive. Les outres anciennes n'ont point perdu leurs qualités reconnues. N'hésitons pas à réaliser cette association aux multiples potentialités. Que ce soit au CAPP ou ailleurs, dans un monde angoissé en quête de sens, le dialogue se fait de plus en plus fréquent entre croyants, mécréants et

incroyants. Ce dialogue entre personalistes qui croient au Ciel et personalistes qui n'y croient pas, tous réunis par un même souci de tolérance et de compréhension mutuelle, peut se révéler riche de promesses éthiques. Dans sa logique de développement, il devrait – du moins je l'espère – donner naissance à un nouveau mouvement plein d'avenir, à un personalisme « rénové », que je qualifierais volontiers de *néo-personnaliste*. Un tel mouvement, en phase avec les aspirations profondes des citoyens du temps présent, n'est-il pas appelé à rejoindre, fondamentalement, l'intuition initiale d'Emmanuel Mounier, dont il aurait pour vocation de revivifier, actualiser et approfondir la pensée ? Il est temps de rallumer la flamme de cette belle idée, aujourd'hui plus que jamais, alors que le Mur de Berlin est tombé et que la mondialisation néo-libérale étend partout ses ravages humains et sociaux. Allons-nous, dans ce monde en plein désarroi, laisser Bush et Ben Laden tirer à eux, chacun de son côté, la couverture du seul et unique Bien, et continuer à s'affronter dans une désastreuse guerre de religions, sans que nous puissions proposer et faire entendre un message humaniste, personaliste et pluraliste ?

Je suis persuadé qu'à côté d'un respectable personalisme chrétien, il doit y avoir place pour un personalisme laïque ayant surmonté sa méfiance à l'égard d'un courant philosophique stigmatisé par l'histoire : les deux réunis constitueraient alors la solide assise d'un *néo-personnalisme* pluraliste, porteur d'humaines espérances. Les libéraux, les socialistes et les écologistes n'auraient-ils pas intérêt, les uns et les autres, à situer la personne au centre de leurs idéologies repensées et au cœur de leurs programmes respectifs ? Qui se lancera le premier dans cette voie à mon avis prometteuse ? Qui acceptera non seulement d'élargir, mais aussi d'approfondir (comme pour l'Europe : second clin d'œil !) un personalisme rénové pour le meilleur et contre le pire ? **EI**

### POUR EN SAVOIR PLUS

MOUNIER Emmanuel, *Écrits sur le personalisme*, Paris, Editions du Seuil, 1961, 1962, 1992 et 2000, 393 pages.

MOUNIER Emmanuel, *Communisme, anarchie et personalisme*, Paris, Editions du Seuil, 1966, 189 pages.

MOUNIER Emmanuel, *Le personalisme*, Paris, PUF, collection « Que sais-je ? », 1953, 136 pages.

TRIEST Vincent, *Plus est en l'homme. Le personalisme vécu comme humanisme radical*, Bruxelles-Berne, éd. P.I.E.-Peter Lang, 2000 – 2004 (4<sup>e</sup> tirage).

WINOCK Michel, « *Esprit* ». *Des intellectuels dans la cité. 1930-1950*, Paris, Editions du Seuil, 1975, 1996, 499 pages.

(1) Né le 1<sup>er</sup> avril 1905, Emmanuel Mounier est mort le 22 mars 1950.

Il sera célébré notamment à Rome en janvier 2005, à Strasbourg en mars, à Lyon en avril et à Madrid en juillet.

(2) DOMENACH Jean-Marie, *Emmanuel Mounier*, Paris, Le Seuil, Coll. Écrivains de toujours, 1972, p. 61.

(3) Ibid.

(4) Le personalisme n'a pas seulement fait œuvre de pionnier en matière de pluralisme. D'emblée, sa dimension internationale s'est affirmée. Outre les personnalités françaises (Jean Lacroix, Jean-Marie Domenach...) et belges évoquées dans cet article, on peut citer – parmi beaucoup d'autres – l'Allemand Landsberg et le Suisse Denis de Rougemont, auteur de *Politique de la personne* (1934) et figure marquante du fédéralisme, comme l'était aussi Alexandre Marc, d'origine russe. Au Québec, Fernand Dumont a exercé une forte influence après la guerre.

(5) Voir à ce propos les témoignages recueillis par Claire SEGUY-PARISEL, nièce d'Emmanuel Mounier, et publiés dans un ouvrage : *Emmanuel Mounier en Belgique. 70 ans d'Esprit*, par Wolu-Culture. Secteur Lettres en 2002.

(6) DOMENACH Jean-Marie, *op.cit.*, p.67.